Vol V MORINVILLE Alberta, 26 Juin 1913 No. 17

LE PROGRES [redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

GRANDE FETE REGIONALE

LA ST-JEAN-BAPTISTE A MORINVILLE, MARDI LE 1er JUILLET

DES COMPATRIOTES VENANT DE TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE ONT PROMIS D'ETRE PRESENTS

PROCESSION, MESSE EN PLEIN AIR—DISCOURS—AMUSEMENTS—DINER CHAMPETRE

GRANDE SOIREE COMIQUE ET MUSICALE

PROGRAMME

De la Fete Nationale a Morinville

MARDI LE 1er JUILLET, 1913

10 A. M.

Formation de la Procession, en face de l'église. Toutes les Sociétés sont priées d'être présentes en corps avec drapeaux, bannières et oriflammes. Départ de la procession pour l'arrivée du train d'Edmonton, la fanfare de St-Albert en tête. Réception des Invités.

Toute la population est invitée à se rendre au bois, où sera dite la Messe Solennelle. Le Chœur de l'Immaculée Conception d'Edmonton est chargé de la partie musicale.

Sermon de circonstance par le Révérend Père Théophile Hudon, S. J., Recteur du nouveau Collège d'Edmonton,

12 A. M.

Diner Champêtre: Ceux qui le désirent pourront apporter leur panier. Des restaurants seront installés sur le terrain. Les Hotels et les maisons de pension seront organisés pour bien recevoir tout le monde.

2 P. M.

Discours patriotiques par des Orateurs distingués, nos Députés Canadiens-Français et autres.

3 P. M.

Amusements variés avec prix pour les vainqueurs. Tous les assistants seront priés d'y prendre part. Partie de Balle entre les équipes de Morinville et de Legal. Courses, etc.

6 P. M.

Souper Champêtre.

8 P. M.

GRANDE SOIREE COMIQUE ET MUSICAL

Sous la direction de Monsieur M.-Eugène Chartier. Voyez le Programme. La Salle peut contenir 1200 personnes assises. Les prix seront modérés. Les profits de cette soirée seront donnés à l'église.

MINUIT—Couvre-feu. Départ des Invités.

Grande Soiree Comique et Musicale

DONNÉE PAR

Le Cercle Dramatique de Morinville

MARDI, LE 1er JUILLET

A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE

1.—Grande Marche et Ouverture . . . Orchestre
2.—"LES BOULINARD", 1er Acte. Dans le Salon de Boulinard
3. CHANT . Juive et Chrétienne . Milles N. et A. Audet
4.—Valse Enchanteresse . . . . Orchestre
5—"LES BOULINARD" . . A l'Hotel de la Sous Préfecture Deuxième Acte
6.—"O St-Jean protège le Canada Français" . M. N. Laliberté
7.—Orchestr
8.—"LES BOULINARD" . . . A la Sous-Préfecture Troisième Acte
9.—Orchestre

O CANADA

"LES BOULINARD"

GRANDE COMEDIE DE MAURICE ORDONNEAU.

Les décors, œuvre des Révs. Sœurs, sont absolument nouveaux

PERSONNAGES

Paul Bodard, . avocat, amoureux de Cécile . . R. Trottier
Paul Godard, . sous-préfet aux Réglisottes . E. Moutpellier
Bruniquel, . . autre amoureux de Cécile . . . P. Pauzé
Monsieur Emile, . maître d'hôtel . . . Charles Lajoie
Dutilleul, . . . Juge de paix . . . D. Gauthier
Major Boulingrin, . . Un Militaire . . . W, D. Ouimet
Desboucheau, . . Président du Tribunal . . P. Pauzé
M, Dupont, . . . Journaliste . . . F. Langelier
Madame Boulinard . . . . Mme C. Lajoie
Cécile Boulinard, ... Mlle Ida Gauthier
Agathe, . . Servante chez Boulinard . Mlle E. Croisetière
Mirelle, . . Servante à la Sous-Préfecture . Mlle J. Gauthier
Augustine, servante à la Sous-Préfecture . Mlle E. Croisetière

Serviteurs, Tambour de Ville, Garçons d'Hôtel.

ARISTIDE BOULINARD . . . . M. EUG. CHARTIER

M. VITAL ROBY



Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs la vignette de M. Vital Roby, le nouveau Vice-Président Honoraire de la Société du Parler Français d'Alberta

M. Roby est un de nos plus distingués compatriotes de Calgary et sa nomination honorifique n'a point manqué de réjouir ceux des nôtres qui habitent le Sud de l'Alberta.

Ancien marchand de Montréal, M. Roby a été déjà membre du Conseil Municipal de la Métropole.

Attiré dans l'Ouest par son esprit d'entreprise, il est venu s'établir à Calgary. Il y tient un gros établissement pour la vente des spiritueux. Aujourd'hui, la compagnie qu'il a formée dans ce genre de commerce étend ses ramifications à Edmonton, à Moose Jaw, à Saskatoon, etc. M. Roby est un des principaux actionnaires de la "Western Commercial Co". d'Edmonton. Cette compagnie n'a jamais cessé de témoigner un grand intérêt à notre journal. Nous profitons de cet entrefilet pour la remercier et remercier en même temps M. Roby, qui n'a jamais cessé de témoigner son encouragement aux œuvres vraiment canadiennes dans l'Alberta.

Tous nos compatriotes qui vont à Calgary sont les bienvenus chez M. Vital Roby. Il est à la disposition de tous et il n'est point de service qu'il ne puisse leur rendre. Nous offrons à M. Roby nos félicitations.

NOUVELLES ETRANGERES

Un changement important vient de s'opérer dans la politique navale de l'Australie. Le gouvernement a décidé de discontinuer toute contribution à la marine impériale et d'en retirer ses propres vaisseaux afin de leur faire faire du service exclusivement dans les eaux australiennes. Il a nommé le contre-amiral G. Patey commandant de la flotte australienne.

Poincare Honore

On annonce de Londres, qu'une grande fête a été donné en l'honneur de M. Poincaré, le Président actuel de la République Française. A un banquet donné en son honneur, M. Poincaré était assis entre le Roi George et la reine Marie. Le Roi en proposant la santé du Président Poincaré a fait mention de l'entente cordiale existaint entre la France et l'Angleterre. Le Président a répondu dans les mêmes termes.

Terrible Fatalite

Une explosion se produit à Chicago dans un élévateur et 4 hommes sont tués, 60 sont blessés, quelques uns très gravement et quatre autres manquent encore à l'appel. Le feu s'est déclaré immédiatement après l'explosion et a détruit toutes les parties en bois de l'élévateur. Un prêtre étant présent sur les lieux, quelques instants après l'accident, a administré une vingtaine d'hommes.

A TRAVERS LE CANADA

L'hon. P. Landry, président du Sénat, a reçu hier, de l'Université d'Ottawa, le diplôme de Docteur en Droit, et en retour de cette haute distinction, il a offert aux élèves de l'Université un prix annuel pour le meilleur essai, en langue française, sur un des sujets qui intéressent particulièrement les droits et priviléges de notre race au Canada.

Une Tempete

Une tempête épouventable s'est abattue sur Vancouver mardi après midi. Un déluge d'eau est tombé sur le sol.

Un Meurtre

Une jeune Hongroise a été brutalement assassinée près de Bonne-Madone, dimanche dernier.

Pour les Veterans

Un million de dollars a été payé jusqu'aujourd'hui aux vétérans de la guerre des Féniens. Comme la prime pour chacun est de cent dollars, cela signifie que dix mille hommes étaient qualifiés pour recevoir cette récompense.

Tempete de Grele.

Une terrible tempête de grèle s'est abattue sur Moose Jaw et dans les environs, surtout dans le district Keeler. Plusieurs fermiers ont déclaré que leur récolte était absolument détruites.

Conduit près d'une cloture, neuf chevaux appartenant à M. Joseph De Larivière ont été frappés par les éclairs, tout près de Willow Bunch. Près de Readleyn, six autres chevaux ont été tués.

Renard Argente.

Des renards, noirs, bruns et argentés, prix au Lac des Esclaves sont envoyés à St Jean, N. B. Ces animaux sont évalués a $22,000.

Tue par un Constable.

Un nommé Ward, à Wetaskiwin, devenu subitement fou parce qu'il ne pouvait avoir de boisson, tente de tuer le Constable Turner. Ce dernier parvient à tourner l'arme du forcené. Dans la lutte le coup partit et le malheureux tomba foudroyé. Transporté à l'hôpital Ward est sur le point de succomber.

Le Delegue du Pape.

Le Délégué du Pape, Mgr Stagni, a été reçu à Régina avec beaucoup d'honneur, lundi dernier.

Empoisone par les Moustiques.

Un jeune anglais est mort à Calgary des suites d'un empoisonnement causé par des piqures de moustiques. Le pauvre garçon avait été piqué entre les deux yeux, un abcès s'en suivit et il est mort après une terrible agonie.

Chemin de Fer.

Le chemin de fer Edmonton Dunvegan et C. A., entre Edmonton et la Rivière Athabaska, une distance de 130 milles, sera en opération dès l'automne prochain. Sur tout le parcours de cette nouvelle ligne, les récoltes sont superbes et tout annonce que le District de la Rivière de la Paix sera un des meilleurs pour la production.

LA FETE NATIONALE

La fête nationale a été célébrée cette année avec éclat à St-Boniface et à Winnipeg. Mercredi, il y a eu un congrès dans la salle académique du Collège de Saint-Boniface où l'on s'occupa de colonisation pendant les deux séances du jour et le soir de presse catholique et de l'enseignement du français dans nos écoles.

A St-Hyacinthe, les Zouaves ont décidé d'organiser tous les ans la célébration de la fête nationale. Un programme a été préparé pour la fête de cette année. Dimanche dernier collection du Sou de la Pensée Française par les Zouaves. Mardi, messe spécial à la cathédrale, parade des Zouaves et soirée dramatique. Nos félicitations pour ce bel exemple.

Resolution Adoptees Par La Convention

1 Les Canadiens de langue française d'Alberta réunis en convention à Edmonton, félicitent Sa Grandeur Monseigneur Legal de son élévation comme Archevêque d'Edmonton et lui offrent un témoignage de leur filial attachement.

2, Les Canadiens Français d'Edmonton et d'Alberta réunis en leur second congrès envoient à Sa Grandeur Monseigneur Langevin un hommage filial et un souvenir reconnaissant.

3. Les Canadiens Français d'Edmonton et d'Alberta réunis en convention présentent au Révérend Père Carrière, S. J., leurs remerciements pour la fondation d'un collège Commercial, classique bilingue avec langue anglaise et française sur pied d'égalité et le félicitent de la nomination du Révérend Père Hudon comme premier recteur.

4. Les Canadiens Français d'Edmonton et d'Alberta, réunis en convention à Edmonton, remercient profondément M. Henri Bourassa d'avoir accepté l'invitation de venir à leur convention, lui en témoignent leur sincère reconnaissance, et l'assurent de leur ferme détermination de profiter des beaux enseignements contenus dans son éloquent discours sur la langue française.

5. Les Canadiens - Français d'Edmonton et d'Alberta, remercient le "Devoir," d'avoir délégué à ce congrès son représentant, M. Pelletier, "l'Action Sociale," M. Denault, "le Droit," M. Bilodeau et en général remercient la presse française de cette province et du pays du concours et de la publicité donnée à ce congrès.

6. Les Canadiens - Français d'Edmonton et d'Alberta, réunis en convention remercient le comité permanent du Congrès de Langue Française de leur sympathie et le félicitent de l'heureux choix de M. A. Denault pour représenter le comité au milieu de nous.

7. Un télégramme de M. J. A. Caron, rédacteur en chef du "Droit" d'Ottawa, se lit comme suit :

"Le personnel du "Droit,, envoie aux congressistes ses meilleurs souhait de succès. Nous sommes avec vous de cœur."

Résolu d'envoyer la réponse suivante :

"Les Canadiens-français d'Edmonton et d'Alberta remercient le presonnel du journal le "Droit" de ses bons souhaits et formulent en même temps leurs vœux les plus cordiaux d'encouragement dans la vaillante lutte qu'il soutient avec tant d'énergie.

De M. Henri Roy, secrétaire trésorier des Artisans, un télégramme est lu comme suit :

"La Société des Artisans Canadiens-français offre aux délégués de la Société du Parler Français réunis en convention à Edmonton ses vœux sincères de grand succès dans leur œuvre vraiement patriotique."

Résolu de répondre comme suit :

"Les Canadiens-français d'Edmonton et d'Alberta vous remercient cordialement pour vos sympathies et vos souhaits de succès."

DINER EXTRA
AU RESTAURANT BEAUDIN

On servira un Diner spécial, mardi le 1er juillet, à l'occasion de la Fête St-Jean-Baptiste. Il y aura du dindon, toutes sortes de fruits et de la crème à la glace. Qu'on s'y rende en foule.

J'ai quelques lots secs et élevés à Edmonton que j'échangerais avec des fermes. Donnez tous détails, descriptions et améliorations.

O. A. PEARCE
27ème Rue, Edmonton, Alta.

St. Albert, June 17th, 1913.

In the matter of the election expenses of H. L. Landry, and in the matter of the election Act of the Province of Alberta, in connection with the election of the St. Albert County, on the 17 day of April 1913.

I, the undersigned official Agent f H. L. Landry, certify that the following is a detailed statement of all the election expenses incurred by and on behalf of him in connection with the said election.

Paid automobile hire and chauffer	$400.00
Paid horse hire	155,00
" for board	83.25
" for hall at meetings	125.00
" for printing	40.00
	$803.25

J. N. PIQUETTE,
Official Agent

POUR LES DAMES

Mesdames, allez chez Mme Couture, pour vos chapeaux. A l'occasion de la Fête Nationale, les prix de tous les chapeaux seront réduits de moitié. Mme Couture a reçu les modes les plus nouvelles et les plus jolies. Une visite vous convaincra.

PERDUS Deux chevaux appartenant à Frank Tetzleff, de la Rivière-qui-Barre, sont disparus depuis une semaine. L'un, âgé de 2 ans, est gris bleu. Il a un B sur l'épaule gauche. L'autre, 1 an, couleur brune avec marque blanche dans la face. Récompense à qui les fera retrouver.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	7¼ à 7¾
Bon Bœuf gras de 1000 livres	6¾ à 6¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	6¾ à 7
Qualité médium,	4¾
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5½ à 6
Veau, 150 à 200 lbs,	7½ à 8
Agneaux la lbs.	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre,	15 à 20
Dindes, la livre,	25c
Oies, " lbs	20.
Canards "	22.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre. de crèmerie,	35
Œufs frais, la douzaine,	25cts
Mil, à la tonne	$24 à $28
Foin de hauteur,	$14 à $18

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	65.c à 75c.
Avoine, le minot,	35 cents.
Orge, le minot,	34 cents.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(53)

Puis il continua lentement, posément, sa descente, par cet escalier sur lequel débouchaient des ouvertures sombres comme des entrées d'égout.

Le policier s'y engagea vivement et. après quelques pas, se trouva au milieu de roches éboulées auxquelles s'accrochaient par les racines quelques buissons naims, très épais et barbelés d'épines.

Il était donc en plein air.

Il fit entendre un sifflement rappelant celui du tangara et s'assayant sur une roche, attendit.

Quelques moments après, un sifflement analogue se faisait entendre sous bois, puis un léger bruit de branchages froissés.

Il répondit par ce râlement strident qui est la manifestation de colère du maja, le terrible serpent à la morsure mortelle.

Aussitôt une vingtaine d'hommes débouchaient de tous côtés et venaient se ranger autour de lui.

"Tout est prêt? demanda une sorte de géant costumés à l'indienne. et dont un masque noir couvrait la face.

—Oui, milord! tout est prêt.

"Vous n'avez qu'à me suivre dans la pagode dont l'entrée secrète est devant nous.

—Well!" quand il vous plaira.

—Suivez-moi donc.

—"By God." ce n'est pas trop tôt, car voilà assez longtemps que je me morfonds à vous attendre.

"Soit dit sans reproche!

A ces mots sentencieusement prononcés, l'agent de police reprit le mystérieux chemin qu'il venait de suivre.

Les autres lui emboitèrent le pas, en file indienne ; ils entrèrent après lui dans l'espèce d'oubliette où aboutissait l'escalier de pierre, et enfilèrent cet escalier vuand l'entrée secrette eût été refermée.

Bikanel marchait le premier, portant sa lampe élevée à bout de bras, afin d'éclairer la voie et d'éviter les faux pas.

Tous, pieds nus, marchaient sans faire le moindre bruits, portant dans la main droite un poignard et prêts à égorger le premier qui tenterait de donner l'alarme.

L'agent prit un des couloir latéraux qui debouchaient dans l'escalier, de façon à éviter la pièce où le fakir se trouvait enfermé sans doute jusqu'à sa mort.

Ils arrivèrent bientôt dans le pavillon réservé où les fugitifs avaient leurs appartements.

Ceux-ci, confiant dans la solidité des murailles, dans les défenses accumulées à l'entrée qu'ils croyaient unique, et aussi dans la vigilance des gardiens, dormaient profondément.

L'agent plaça des sentinelles aux issues avec l'ordre de massacrer sans pitié quiconque, sauf les femmes, tenterait de s'enfuir.

Puis cette consigne féroce donnée, il entra dans la pièce où le capitaine Pennyless dormait, sous sa moustiquaire.

Le pas furtif du nocturne visiteur l'éveilla.

Il aperçut vaguement sa silhouette à la lueur de sa veilleuse et demanda :

"C'est toi, fakir, qu'y a-t-il donc?"

Sans lui répondre, le misérable saisit un coussin de plume, s'élance d'un bond de tigre, et applique sur la face du capitaine cet oreiller qui étouffe sa voix.

En même temps, une demi-douzaine de sacripants se ruent sur le Sans-le-Sou qui, à demi asphyxié, empêtré dans le moustiquaire, ne peut même pas se défendre.

Il s'agite comme un lion pris sous un filet, secoue la grappe humaine cramponée à ses membres et et succombe dans cette lutte inégale.

En un tour de main il est ficelé, garroté, bâillonné, dans l'impossibilité absolue de faire un mouvement, de jeter un cri, de donner l'alarme.

Cette abominable violence a été consommée sans le moindre bruit. De cette façon que Mrs. Claudias, qui repose dans une pièce voisine avec Mary. n'a pas été réveillée.

Il s'agit maintenant de capturer Johnny et Marius les deux marins qui partagent la même appartement de l'autre côté du vaste couloir.

Malgré l'incomparable vigueur des deux camarades, la lutte n'est ni plus longue ni plus vipe.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

JULES LECERF, REPRESENTANT A EDMONTON.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA .... $1.00 par an
ETATS-UNIS .... $1.50 " "
EUROPE .... $2.00 " "

CE QUE J'AI REVE

J'ai rêvé, sans être poète.
Devant un parterre de fleurs :
Chaque bouton, chaque fleurette
Vantait sa grâce et ses couleurs.
Le lis me dit :—"Quelle merveille
Absorbe tes regards distrats ?"—
"Je rêve, ô lis, je rêve à la fleur nonpareille.
Le Lis aux mystiques attrais !"

J'ai rêvé que, ma frêle voile
Se balançant au gré des flots,
Je conversais avec l'étoile
Si douce au cœur des matelots.
"Veux-tu, me dit-elle, ma flamme
Ponr nimber d'or tes blonds cheveux ?"
"Tes rayons, ô Marie, Etoile de mon âme :
Pour Elle seule Je les veux".

J'ai rêvé que la terre entière
M'appartenait, pour un moment,
Depuis la plus hnmble bruyère
Jusqu'aux clous d'or du firmament.
Lors, mon amour cherche et s'irrite,
Car il ne voit rien d'assez beau....
Azur,, fleurs, diamants, rien, Vierge, ne mérite
D'être de tes pieds l'escabeau.

J'ai rêvé que j'étais apôtre
Au Verbe toujours enflammé.
Je courais d'nne ville à l'autre
Et ton nom était toujours acclamé !
Ce rêve, hélas, ne fut qu'un rêve :
J'ignore l'art des mots vainqueurs ;
Mais il est vrai, bien vrai, que je voudrais sans trêve
Te gagner des milliers de cœurs.

J'ai rêvé que, sur ses deux ailes,
Au ciel un ange m'emportait ;
Ouvrez-vous, Portes éternelles !....
Marie!.... oh ! que mon cœur battait !
A l'hymne d'immense allégresse
J'osai, m'unir et dire : Ave!
"Ave", mon fils, ave", répondit sa tendresse..
Quand viendra ce que J'ai rêvé ?

IN HORA MORTIS

Quand vous voudrez savoir, à mon heure dernière,
Si l'instant est venu de me fermer les yeux
Et réciter sur moi la suprême prière
Que J'irai, je l'espère. achever dans les cieux :
Frères, ne scrutez point ma prunelle assombrie,
Ni de mon souffle éteint l'intermittent effort ;
Mais découvrez mon cœur, tracez dessus : Marie ;
S'il ne trassaille pas, c'est que je serai mort.

Mgr SABADEL.

La Ligue des droits du francais

(Suite)

Viendra ensuite l'attaque directe, loyale elle aussi, discrète, quoique cependant énergique. "Monsieur, dira à son marchand un membre de la Ligue, vous m'obligeriez beaucoup si, sur votre vitrine et vos factures, à côté de grocery vous mettiez épicerie." L'épicier ainsi interpellé y songera à deux fois avant de refuser cette satisfaction à un excellent client. L'osât-il, en dépit des bonnes raisons qui lui seront apportées, que la Ligue avertie interviendra : "Mon cher monsieur, vos clients vous prient de vouloir bien mettre sur votre vitrine et vos factures, à côté du mot grocery le mot épicerie. Et cette demande nous paraît raisonnable. En effet, ... etc,, etc." Peu, il nous semble, résisteront à cette nouvelle démarche. De moins importantes ont déjà obtenu le résultat désiré Supposons cependant qu'il se trouve encore quelques récalcitrants. Eh bien ! alors aux grands maux les grands remèdes.

La Ligue sortira ses derniers atants. Je ne les dévoilerai pas. Mais je puis bien dire que je les ai vus à l'œuvre. Gare à eux ! Droits comme l'épée, ils ont aussi le tranchant de sa lame.

Ce mouvement on le comprend, réussira d'autant mieux qu'une atmosphère se créera qui lui sera favorable. C'est l'œuvre des tracts, des conférences, des brochures. Nous avons pu nous convaincre que si la mentalité de notre peuple au sujet du parler français avait été lamentablement déformée, il suffisait de quelques arguments, de quelques faits, bien clairs, pour le ramener à la juste compréhension de ses devoirs. Le Canadien français aime sa langne. Il ne voudrait pas la perdre pour tout l'or du monde. Mais bon enfant, s'endormant facilement ébloui par les succès financiers de quelques gros industriels de l'autre race et surtout habitué à n'entendre parler que de concessions inévitables et peu dangereuses, il s'est laissé entraîner, sans trop y prendre garde, par les flots du courant anglicisateur.

Qu'on lui montre clairement le fond de l'abime où il se précipite, et sa folle instance disparaitra. Les réserves de fierté et de force que ses pères ont déposées dans son sang ne sont pas encore taries. Elles jailliront sous la pression des faits dévoilés, et l'âme canadienne se redressera, ardente, résolue à défendre jusqu'au bout le plus précieux, après sa foi, des trésors qu'elle possède.

Voilà notre ligue : son but, ses moyens d'action, les résultats que nous en espérons. Nos âmes la portèrent longtemps avant qu'elle vit le jour, méditant sa forme définitive et essayant de scrutter son avenir. Quand l'heure fut venue, elle naquit. Elle était nécessaire. Elle vivra.

D'autres organisations se dévouent au service de notre langue. La plus vaillante et la plus utile, la Société du Parler Français, vient de se créer un nouvel organe. Le Comité permanent, constitué à son premier Congrès, promet d'accomplir un travail fécond. Nous n'empièteront pas sur son domaine. Nous ne nuirons pas a son action. Nous l'aiderons au contraire. A côté de l'armée régulière, il est bon qu'il y ait des groupes de tirailleurs prêts à courir la plaine, à fouiller les broussailles, à découvrir les embuscades, à recevoir, comme aussi à donner, les premiers coups.

Si ce rôle plait à quelques cœurs bien nés, qu'ils se lèvent et ceignent nos armes. La langue française les sacre des chevaliers. Ils seront, sur la terre canadienne, les ligueurs du fier parler qui, le premier, y fit resplendir les lumières de la civilisation et de la foi.

PIERRE HOMIER.

(1).—Le Secrétaire de la Ligue, le Dr Joseph Gauvreau, (Chambre 26, 30 St. Jacques, Montreal) fournira avec plaisir tous les renseignements qu'on voudra bien lui demander.

(Fin)

CONGRES DU PARLER FRANCAIS

(Suite et Fin.)

M. Bourassa considère enfin la langue française dans nos relations avec les autre races. Il explique que, si nous paraissons à certaines gens être plus français que catholiques, c'est que nous comptons sur notre clergé et notre Eglise pour défendre et expliquer notre religion, mais que nous pouvons compter que sur nous-même pour défendre notre langue. Il admet que, sous l'aspect religieux de la question, il peut y avoir des difficultés et des conflits. Mais, comme il serait odieux pour nos Canadiens-français, de vouloir imposer aux étrangers qui arrivent chez nous l'obligation de faire leurs prières, de se confesser en français seulement, de même il est odieux qu'on veuille imposer aux Canadiens-français l'obligation de prier Dieu en anglais. Il note le rôle exceptionel que la province catholique de Québec a joué dans toute l'évangélisation de l'Amérique du Nord, grâce à ses missionnaires et à ses religieuses, montre que le français est une puissante arme de pénétration, pour l'Eglise, et que les Canadiens-français ne sont des intrus nulle part, dans aucunedes églises catholiques, chez les Irlandais moins qu'ailleurs, surtout si ceux-ci se rappellent avec quelle fraternité les accueillirent ceux-là, au Canada français, il y a à peine soixante ans.

Quant à nos relations avec les autres races, sur un autre terrain que celui de la religion, M. Bourassa croit que nous devons nous efforcér de donner aux Anglo-canadiens l'impression d'une force fière et qui sait agir, que nous ne devons pas les provoquer, mais en appeler à leur sens de fair play, que nous devons faire accepter notre droit de parler français d'abord à leur raison, puis à leur cœur, que nous devons affirmer, puis expliquer ce droit, lui montrer, par l'histoire, que nous ne somme pas des étrangers, mais des sujets britaniques, comme eux, des britaniques de langue française, mais des citoyens britanniques tout autant qu'ils le sont, souvent même, de plus vieille date qu'eux. M. Bourassa ajoute que l'enseignement de l'histoire constitutionelle du pays fait défaut dans nos institutions et qu'il faudrait une réforme, sur ce point, afin de mettre les Canadiens-français des autres générations en mesure de pouvoir discuter raisonnablement de leurs droits. Il faut que nos gens sachent qu'ils sont citoyens britanniques, comment ils le sont devenus, et qu'ils en appellent à l'Anglais fièrement, non comme des mendiants et des quémandeurs, mais librement, comme des sujets britanniques conscients de leurs drois et de leur grandeur. M. Bourassa, à ce moment, a une tirade vibrante sur les droits du sujet britannique de langue française, qui fait trassaillir tous les cœurs et battre les mains.

Il conseille en dernier lieu de s'adresser au sentiment de l'anglais, de lui démontrer que la coexistance des deux races est un grand bien pour le pays, que le français est la langue diplomatique par excellence, qu'elle joue dans la civilisation moderne le rôle du grec dans l'empire romain, qu'elle a des avantages matériels, politiques, intellectuels, nationaux qui sont immenses, qu'elle est un obstacle invincible à l'américanisation et que son existence est le plus sûr garant, au Canada, de la subsistance de celui-ci comme partie de l'Empire britannique.

Un tonnerre d'applaudissements prolongés salue la péroraison à l'emporte-pièce de M. Bourassa. Après un vote de remerciments à l'orateur, par l'assemblée et les membres du congrès, et des résolutions remerciant le DEVOIR et le DROIT d'avoir délégué des représentants à ce congrès, la séance se clot dans la ferveur patriotique des Canadiens-français d'Alberta qui continueront sur cette terre nouvelle la tradition des morts qui dorment aux cimetières mélancolidu vieux Québec.

GEORGES PELLETIER.

NOUVELLES D'EDMONTON

—M. J. L. Côté, M. P. P., est depuis quelque jours l'heureux père d'un fils.

—Mlle B. Gariépy est partie pour Winnipeg. M. Madame J. H. Gariépy la rejoindront là et ils continueront leur voyage dans la Province de Québec.

—M. Pierre Lacombe, du Lac St-Vincent, était à Edmonton pour le Congrès du Parler Français. Il est parti pour Calgary, pour rendre une visite au vénérable Père Lacombe.

NOUVELES LOCALES

M. Ernest Bilodeau, ancien employé de La Banque Nationale à Paris, était à Morinville vendredi dernier. Il a visité nos ateliers avec beaucoup de plaisir.

M. Pierre Provost, de Legal, était de passage parmi nous dimanche dernier.

Plusieurs de nos concitoyens sont allés à St Albert, dimanche dernier, pour assister à la représentation des "Crochets du Père Martin". Les amateurs du Cercle Jeanne d'Arc, d'Edmonton, se sont surpassés. Ils ont joué avec beaucoup d'aisance et de savoir faire.

Un groupe de concitoyens donneront mardi prochain au soir, à l'occasion de la Fête Nationale St-Jean Baptiste, un grand concert. On y présentera une comédie des plus amusantes de Maurice Ordonneau, en trois actes. Il y aura en plus de la musique du chant et de la déclamation. Ce sera une soirée des plus agréables.

Les profits réalisés par cette représentation seront versés pour l'église de Morinville.

M. Alphonse Croisetière, fils de notre concitoyen M. B. Croisetière, est revenu dans sa famille depuis mardi dernier. Il a passé l'année au collège des Oblats, à Strathcona. Il nous a fait l'honneur d'une visite au "Progrès".

M. Joseph Riopel, fils de notre concitoyen M. Ovila Riopel, est revenu parmi nous après avoir passé deux années au Collège de Montréal. Notre jenne compatriote a terminé ses études classiques avec de très bonnes notes. Il se propose d'étudier la médecine. Bon succès au futur médecin.

Renards.

Il nous a fait plaisir de voir lundi dernier deux superbes paux de renard, l'une argentée et l'autre croisée. M. Antony L'Hirondelle était l'heureux possesseur de cette belle chasse. La peau du renard dit argenté peut valoir de $300 à $900.

Decorations.

Nos concitoyens verront à ne pas oublier de décorer leur maison pour la célébration de la fête Nationale, le premier juillet. La décoration est une affirmation de notre nationalité et il ne faut point craindre de s'affirmer hautement et fièrement.

Nouveau Secretaire.

A une assemblée des Membres des Artisans Canadiens Français, succursalle de Morinville, M. M. Eugène Chartier a été élu Secrétaire Trésorier de la Succursalle en remplacenent de M. le Dr Amyot, démissionnaire. Les membres voudront bien à l'avenir payer leurs cotisations au bureau du "Progrès". Le nouveau Secrétaire sera à la disposition des membres à toutes les herres de la journée. Le dimanche, il recevra les cotisations des membres habitant la campagne, de neuf à dix heures du matin et de midi à midi et demi.

La St-Jean-Baptiste a la Riviere-qui-Barre

La célébration de la fête nationale St Jean Baptiste, à la Rivière qui Barre a remporté un grand succès, mardi le 24 juin courant.

La fête à été inaugurée par une messe solonnelle, à laquelle tous les paroissiens et les invités assistaient. Après la messe, on se rendit sur le terrain de M. Onésime Como.

Le diner champêtre a été tout à fait réussi et la joie n'a cessé de régner parmi les assistants.

Dans l'après-midi, il y eut des amusements de toutes sortes. M. H. Bédard, a remercié tout le monde dans des termes très spirituels. Le Comité organisateur de cette fête était composé de M. Onésime Como, le Président, M. Louis Boissonnault, Vice-Président, et de M. Hormidas Bédard, Secrétaire Trésorier.

L'assistance au pique nique était très nombreuse.

Frappe par la foudre.

Un Canadien français de Régina, venant de Montréal, M. Joseph La Garce a été frappé par la foudre durant un orage, lundi dernier.

NOUVELLES DIVERSES

L'explorateur suédois Chistian Leden vient de partir vour un voyage d'exploration dans la région nord du Canada. Il espère obtenu des renseignements sur le sort de l'infortuné professeur André, qui en 1897, tenta d'atteindre le pôle nord en ballon.

On annonce de Charleston, Virginie Ouest, que la grève générale des mineurs du district de New River sera déclarée la semaine prochaine, si les patrons ne se rendent pas aux désirs de leurs employés. Le chômage affectera 15.000 ouvriers.

Par un vote de 346 à 268 la Chambre des Communes impériales a exonéré complètement les ministres impliqués dans le scandale Marconi.

Les relations entre le Portugal et le Vatican. Hier, le Sénat portugais, d'accord avec la Chambre des députés, a décidé de supprimer la légation portugaise au Vatican. La légation au Quirinal est cependant maintenue.

La Bulgarie a envoyé un ultimatum à la Serbie. Elle exige l'évacuation immédiate de tout le territoire balkanique qu'elle prétend lui appartenir par droit de conquête. Et en cas de refus par la Serbie, les troupes bulgares occuperont le territoire en question.

S. G. Mgr Stagni, délégué apostolique, a présidé hier la bénédiction du Petit Séminaire à Saint-Boniface.

Un émule de la suffragette Emily Davison s'est jeté hier à la tête d'un cheval, sur le champ de course d'Ascot, en Angleterre, et a été mortellement blessé. Ce déquilibré se nomme Harold Hewitt.